

les villages et les rues

Cité Frugès

Cité construite de 1924 à 1926 par Le Corbusier pour le compte de Henry Frugès (voir page 18). C'est le premier syndicat de défense des quartiers du Monteil et son président M Gabriel qui proposa la dénomination de certaines rues de ce quartier en 1931 en hommage aux personnes qui ont œuvré pour la construction de ces maisons.



• Rue des ARCADES

Les maisons de cette rue sont de type « Arcades ». La terrasse prend forme au rez-de-chaussée, sous une arcade, comme un patio, dans le prolongement de la maison. L'étage comporte trois chambres et la salle de bains. Les pièces telles que la cuisine, le séjour, et l'entrée, sont au rez-de-chaussée, les pièces de service sont placées sous voûte. 85 m² de surface habitable pour une maison Arcade. La façade coté rue est terre de Sienne, la terrasse ainsi que la voûte sont blanches. Les maisons associées composent la limite ouest de la cité en un long mur percé de grands vides (les patios) donnant sur le parc voisin.



• Rue Xavier ARNOZAN (1852-1928)

Il fut nommé professeur agrégé à la faculté de médecine de Bordeaux. En 1881, il devint médecin adjoint des hôpitaux de Bordeaux, puis, directeur du laboratoire d'histologie (1882-1883), et fut chargé en (1885) d'un cours de dermatologie. Il inaugura à Bordeaux l'enseignement de cette science à laquelle il s'était initié à Paris sous la direction d'Ernest Besnier. En 1892, on lui confiait à la faculté la chaire de thérapeutique et il la conserva jusqu'en 1906. Toujours prêt à se rendre utile, le Dr Arnozan fut élu au conseil municipal et de 1905 à 1925, adjoint au maire.



• Rue Henry FRUGES (1879-1974)

Industriel bordelais qui fit construire les maisons de cette cité par Le Corbusier. (voir page 18)



• Rue Le CORBUSIER (1887-1965)

Architecte avant-gardiste d'origine suisse à l'origine des plans de la Cité Frugès. Il construisit ensuite de nombreux bâtiments modernes. (voir page 19)

La Bonnette

Au vu du relief de l'époque, le quartier, sans bâtisse, n'était que des prés et son aspect en bordure de la voie ferrée avait la forme d'un petit dôme ressemblant à une bonnette, d'où le nom du quartier. Pour y avoir accès, depuis la route d'Arcachon, il fallait prendre le chemin de la bonnette (actuellement rue de la bonnette) puis le chemin de la bonnette prolongée (actuellement rue Lafayette). C'était un domaine agricole avec une ferme et quelques pieds de vignes, propriété de M. Belly. Une grande maison fut construite en 1870 avec des matériaux de récupération de démolition du cloître de la cathédrale St André de Bordeaux. Cette propriété fut vendue



ensuite à M. Arzac qui fit construire une maison d'habitation et qui porte le nom de « La bonnette » actuellement dans la rue Parmentier. Dans les années cinquante il y avait également la Scierie Audy qui fut remplacée en 1964 par le lotissement Audy. Le lotissement rue Sarthoulet date de 1999.

• Rue Xavier ARNOZAN (voir plus haut)

• Rue de LA BONNETTE



• Allée LAENNEC (1781-1826)

René Théophile Hyacinthe LAENNEC, inventeur du Stéthoscope



• Rue LAFAYETTE (1757-1834)

Marie Joseph Paul du Motier dit le Marquis de Lafayette se distingue comme une grande figure militaire française dont le destin est incontestablement lié à celui de l'Amérique.



• Rue PARMENTIER (1737-1813)

Antoine-Augustin Parmentier, agronome français. Il répandit la culture de la pomme de terre.

• Allée Joseph SARTHOULET (1898-1988)

Industriel français, propriétaire des fonderies et aciéries de Pessac en 1923. Cette usine travaille pour les entreprises de travaux publics et les constructions navales. Président des fondeurs du Sud Ouest.



• Rue Victor SCHOELCHER (1804-1893)

Homme d'État français, il est surtout connu pour avoir impulsé l'abolition définitive de l'esclavage en France, via le décret signé par Lamartine le 27 avril 1848.